

# La dame aux loups

Par la classe de CM1-CM2 de Mme Huart de l'école du Centre de Zutkerque



Notre histoire se déroule dans le petit village de Zutkerque, à la veille de la Révolution française, dans la riche famille aristocrate des Laurétan.

Par une douce matinée du mois de novembre 1751, la jeune Charlotte, âgée d'à peine quatre ans, participe à une partie de chasse avec son oncle Alexandre, pour la première fois. Lors de cette cavalcade à travers les bois, la petite fille voit un animal fait prisonnier par un énorme loup gris affublé d'une croix blanche sur le front et sans réfléchir court à son secours, suivie de près par son très cher oncle.

L'animal captif n'est autre qu'un frêle agneau. Effrayé par cette arrivée impromptue d'humains hurlants, le loup prend la fuite libérant sa proie d'une mort certaine. Cette dernière dépose alors au pied de la petite fille une châtaigne pour la remercier et prend la parole à la grande surprise de Charlotte et de son oncle, pour leur dire qu'il s'agit d'un objet magique. Il dit à Charlotte que le jour où elle en ressentira le besoin, elle pourra utiliser cette châtaigne pour sortir d'une situation délicate, en la frottant contre le tronc d'un arbre.

Les années passent lentement, Charlotte passe plusieurs années au couvent des Ursulines de Saint Omer où elle souffre d'une rigide éducation religieuse, avant de pouvoir regagner ses chères terres du Brédénarde à l'âge de 19 ans.

Très rapidement sa grande passion pour la chasse la reprend et elle devient une grande chasseuse, célèbre pour les ravages qu'elle fait parmi la population des loups qui abondent dans la région.

Mais cette réputation de femme libre n'est pas pour plaire à tous en cette fin de XVIIIème siècle et Charlotte se voit contrainte d'épouser un riche baron originaire de Cassel, Messire Lamoral, baron de Draëck.

Même si les époux ne s'aiment pas, un profond respect les habite. Le baron laisse sa jeune femme parcourir la campagne du Brédénarde pour d'interminables parties de chasse, traversant le bois domanial, courant à travers la Montoire pendant des heures sur son rude et agile cheval bai. Pour satisfaire pleinement son épouse, il lui offre même un chien de chasse, qu'elle baptise Hubert, en hommage au patron des chasseurs.

Lors d'une partie de chasse tragique, Hubert est tué par le même loup gris de son enfance. Elle est si attristée qu'elle ne parvient pas à abattre sur le champ le loup, qui en profite pour prendre la fuite. Elle se souvient alors des paroles de l'agneau et frotte sa châtaigne contre un grand marronnier. Rien ne passe, la baronne complètement abattue, jette la châtaigne au sol et rentre chez elle, après avoir récupéré le corps mort de son chien chéri.

Arrivée sous le porche de son château, quelle n'est pas sa stupeur lorsqu'elle voit le corps du loup massacré pendre au bout d'un des crochets qui font la réputation de la baronne dans toute la contrée.

Là parmi les nombreuses têtes de loups désossées, blanchies au soleil, se trouve la dépouille du grand loup gris.

Madame de Draëck court s'informer auprès des gens du château, afin de savoir à quel bienfaiteur elle doit ce miracle. Son personnel est bien penaud en lui annonçant qu'un beau bélier noir a apporté quelques minutes avant son arrivée le cadavre de la bête en leur demandant de l'accrocher sous le porche, avant de disparaître dans le sous bois.

En s'approchant du cadavre, elle s'aperçoit qu'il a quelque chose de coincé dans la gueule. Il s'agit de sa châtaigne magique. Elle la glisse dans la poche de sa veste et quelque peu réconfortée enterre son tendre Hubert. Abattue par la tristesse causée par cette perte, elle monte dans sa chambre se coucher sans dîner.

Dans son sommeil, un étrange songe se dessine. Elle voit le grand bélier noir lui demandant de donner la châtaigne à manger à la truie du château. Le lendemain la baronne s'exécute sans réfléchir, puis retourne à ses activités, afin de noyer son chagrin dans l'action.

Les jours, les mois passent, la douleur ne s'est pas estompée, mais la châtelaine chasse avec encore plus de rage les loups des environs.

Un matin d'octobre, on lui demande de venir à la porcherie constater d'un fait étrange. La truie vient de mettre bas une portée bien insolite. En effet parmi les petits, se trouve un chiot vigoureux et étrangement semblable au regretté Hubert.

Charlotte, à peine rentrée dans la pièce, le chiot se jette à son cou en aboyant avec entrain.

La Dame reconnaît immédiatement son tendre animal, bien qu'il soit beaucoup plus jeune. Folle de joie, elle fait sceller son cheval, brosser le chiot et file à travers la campagne avec son compagnon retrouvé, pour débusquer et tuer le gibier.

Depuis ce jour, la châtaigne et le beau bélier ne sont jamais réapparus dans la région, mais la baronne a encore tué de nombreux loups avant de s'éteindre dans son grand âge, au même instant que son cher Hubert qui de mémoire d'homme fut le plus vieux chien ayant existé.



# Les enfants ayant participé au projet Fin.

**ZUTHERQUE**  
**Classe de CM1-CM2**  
**de Mme HUART**  
**CM1**

BOULEFINGER Rachel  
DEDECKER Chloé  
DELFORGE Hugo  
DEMARTHE Allan  
DUBOISLE Morgan  
FLANDRIN Wendy  
FOULON Maxence

GOUBELLE Matthieu  
LEFEBVRE Florent  
MICKERELE Léa  
MARTIN Jean-Yves  
MIRIS Laura  
MUTZ Axelle  
SAUVAGE Adélaïde  
WIDENT Alexandre

**CM2**  
CARRÉ Lucas

CHOQUET Bryan  
COURBOT Antoine  
DEVOS Emma  
HERAULT Marion  
LABOUREUR Delphine  
LEROUGE Julien  
PACQUENTIN Luca  
ROGEZ Benjamin  
VERCOUTRE Arnaud  
WADOUX Antoine